



Nouvelles Excursions à la Ferme

Nos cultivateurs apprécient le travail de cette station expérimentale. — Le défrichement. — Petits faits.

Une nouvelle excursion de cultivateurs de l'Abitibi à la station expérimentale de La Ferme a eu lieu lundi et mardi de cette semaine. Les visiteurs étaient moins nombreux qu'à l'excursion précédente, sans doute parce qu'un grand nombre étaient retenus à leurs travaux par la belle température.

Dans le contingent venu de l'ouest, il y avait des cultivateurs du Nouvel-Ontario, M.M. Tousignant et Gendreau, de Cochrane, ainsi que le P. Lajoie, O.M.I., colonisateur, dans ce district, et M. Albert, agronome attaché à la ferme de Kapuskasing. Il y avait aussi des cultivateurs de La Reine, de La Sarre, de Macamic, de Privat et de Launay. Du côté de l'est, il en est venu de Barraute, sous la conduite de M. le curé Langlois, toujours dévoué aux intérêts de l'agriculture, de Landrienne, de Dalquier, de Goulet et de Figuery.

M. Théophile Trudel, d'Amos, a visité La Ferme mardi midi, en compagnie de M. Hector Authier, député du comté, et de M. J.-A. Lalonde, maire d'Amos.

La réception aux visiteurs a été empreinte de la cordialité habituelle des directeurs de la station expérimentale, M. Fortier, le régisseur, M. Belzile, l'agronome, et leurs assistants.

Les expériences de grande culture, d'horticulture et de culture animale qui sont en cours à La Ferme deviennent de plus en plus intéressantes de semaine en semaine, et le vif intérêt qu'elles ont suscité chez les visiteurs est une garantie que les excursions à notre ferme expérimentale deviendront de plus en plus populaires. Pour témoigner publiquement de leur satisfaction, les visiteurs, sur la proposition d'un curé de la région, ont signé une lettre collective de remerciements au Gouvernement fédéral pour l'œuvre qu'il poursuit ici. Voici le texte de cette lettre qui s'en ira à Ottawa couverte de plus de deux cents signatures :

"Nous, soussignés, curés, colons et cultivateurs de la région de l'Abitibi, en visite à La Ferme, les 12 et 18 août 1924, désirons exprimer notre haute satisfaction de l'existence de cette Station agricole expérimentale du Gouvernement canadien au centre de notre région.

"Nous désirons attirer l'attention des autorités sur les conditions particulières dans lesquelles l'agriculture doit débuter dans la section québécoise de la zone argileuse, au nord des Laurentides. Le sol, le climat et les conditions économiques diffèrent sensiblement des autres parties de la Province. Il est absolument nécessaire que des expériences soient faites dès le début sur une échelle assez considérable pour enseigner à nos cultivateurs les méthodes à adopter et les pratiques à suivre pour faire produire avec profit nos terres nouvelles. C'est ce service essentiel que la Station Expérimentale de La Ferme rend à notre région entière, sous la direction de son personnel compétent et dévoué.

"Nous désirons, en conséquence, remercier le Gouvernement fédéral d'avoir établi cette ferme expérimentale et nous le prions de lui donner toute l'extension et tout le développement dont elle est susceptible."

Les visiteurs ont admiré le bon état de presque toutes les cultures. Le jardin avec ses fleurs et ses légumes de toutes sortes est fort intéressant. Les fermières ont demandé des semences de fleurs. Les plantes de terre, les tomates, les pois et les fèves, les choux, choux-fleurs, navets, carottes, etc., sont splendides.

La récolte de foin sera d'environ deux cents tonnes, et il y aura des tournesols et des fourrages verts pour remplir le silo. Les tourne-sols ont souffert du manque de chaleur, car nous avons malheureusement un été sans soleil cette année. Toutes les plantes sont d'une belle verdure.

Comme on le sait, le défrichement était très difficile à La Ferme, et c'est ce qui explique que l'étendue en culture y est moins grande qu'à la station de Kapuskasing, en Ontario. Le ministre de l'Agriculture d'Ottawa devrait tenir compte de ce fait, et donner un plus fort montant pour le défrichement de notre ferme. Il y a encore un millier d'acres de terrain, de sol excellent, à défricher. Il y a entre autres un immense fond d'aunnes entre les lacs Beauchamp et Georges qui fera bien les plus merveilleuses prairies que l'on puisse désirer.

M. Fortier nous dit que le directeur général des fermes expérimentales du Canada, M. Archibald, a été bien impressionné lors de sa récente visite. Il s'est aussi rendu compte que notre ferme occupe le centre même d'une région agricole aux horizons presque illimités. La satisfaction du directeur devrait maintenant s'exprimer en une augmentation des crédits pour le développement rapide de la ferme abitibienne.

Colons de l'Abitibi



N'ignorez pas que vous avez à votre disposition une Co-Opérative qui ne demande qu'à vous protéger, donnez-lui toute votre attention, c'est votre intérêt, vous n'aurez qu'à vous en féliciter ?

Donnez-lui l'avantage de faire encore plus pour vous, en lui versant ce que vous lui devez, sans plus de retard; cela la mettra en mesure de vous faire de meilleurs prix.

Les temps sont durs et personne n'en connaît la fin, vous avez besoin d'elle, c'est entendu: faites votre part et elle fera la sienne; alors que tous se donnent la main pour pousser de l'avant cette institution qui est appelée à rendre d'incalculables services à toute la région.

La Co-Opérative Agricole.

PAR ANDRÉ BEAUDRY

Encouragez nos Annonceurs

Nous invitons nos lecteurs à patroniser les établissements de nos annonceurs. Le marchand et l'homme d'affaires qui annoncent sont plus entreprenants que leurs confrères qui s'endorment dans la routine. Vous avez plus de chance d'être bien servis chez eux, car ce sont des hommes évidemment éveillés aux besoins du commerce moderne. Nos annonceurs sont à la mode: encouragez-les!

Bientôt Six pages

L'encouragement plus généreux donné à notre journal par les annonceurs et le public en général nous engage à publier notre journal à six pages. Ce sera bientôt fait. Notre nouvel agent général, M. Grenier, se prépare aussi à organiser l'imprimerie qui nous manque et qui devient une industrie nécessaire à Amos.

Nouvelles d'Amos

Dans le cours de la semaine dernière, le Dr et Mme Georges Bigué, de La Sarre, étaient les hôtes du Dr et Mme André Bigué, de cette ville.

Les visiteurs ont fait coïncider leur voyage avec le 15^{ème} anniversaire de mariage de M. et Mme André Bigué.

Un groupe de parents et d'intimes se réunirent pour offrir aux heureux jubilaires leurs félicitations et de magnifiques cadeaux. Toutes les personnes présentes ont accepté l'invitation qui leur a été faite d'assister aux noces d'argent en 1924.

Madame J.-O. Nadeau a eu le plaisir de recevoir la visite de sa mère madame Philippe Pelletier, de Québec. Elle est repartie après un séjour de deux mois important l'espoir de revenir l'an prochain.

Monsieur O.-H. Giroux, employé de monsieur David Gourd, nous est revenu après un séjour de plusieurs mois dans sa famille à Rockland, Ont.

A partir du mois de septembre le Bureau de poste et la station de Goulet porteront le nom de Belcourt.

Mesdemoiselles Alice Cossette et Antoinette Lehoullier, de Batisseau, étaient de passage à Amos ces jours derniers.

Nouvelles de Landrienne

Monsieur le curé Chapleau est parti en voyage d'affaire à La Tuque. Dans l'intérêt des colons il va s'occuper d'obtenir de la Brown Corporation des contrats de bois.

Monsieur J.-H. Lemay est parti en voyage d'affaire à Québec.

Madame Ferdinand Gervais est partie en promenade à Ste-Anne de la Pérade, Ste-Geneviève de Batisseau et Montréal.

La récolte du foin est bonne ici cette année: avec quelques jours de beau temps elle sera terminée.

Les anciens du pays ont remarqué que les vestiges de l'ancien camp de détention disparaissent les uns après les autres. Ainsi on démolit actuellement l'ancien cachot du camp, qui avait survécu à presque toutes les autres baraques. Les troupiers de la garnison qui y ont autrefois médité dans l'obscurité sur les rigueurs de la discipline du commandant Rodden, apprendront sans doute sans peine la disparition du "clink".

De tout l'ancien village bizarre et baroque des prisonniers autrichiens, il ne reste rien. Les moutons y paissent en paix, et rasant de leurs mieux les jeunes trembles et bouleaux qui poussent dans les interstices des rochers.

Le gardien du rucher a eu la désagréable surprise l'autre jour de trouver une ruche renversée. Quel pouvait bien être le maraudeur coupable du méfait? Quelque animal échappé des prés de La Ferme? En y regardant de plus près, il vit que deux rayons de miel avaient disparu. D'autres indices révélèrent que le voleur n'était autre qu'un maître Martin venu de la hauteur des terres voisines.

On lui tendit des pièges, sachant combien il est friand de miel. Deux jours plus tard, il était pris, le bel ours brun. M. Desparois l'abattit d'un coup de fusil. Le défunt a un compagnon encore en liberté, dont il faudra aussi se débarrasser si on ne veut pas partager avec lui le nectar abondant des abeilles de La Ferme. C'est bien malheureux, mais ces derniers survivants des hôtes d'autrefois de nos forêts abitibiennes n'ont plus leur place dans les cantons civilisés!

LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs



Nos vaillants ancêtres goûtaient par-dessus tout une pipe de tabac canadien.

10¢



Comme ils auraient aimé ce merveilleux mélange des meilleurs tabacs récoltés en notre province: l'ALOUETTE!

Y avez-vous goûté? 10c le paquet.

Nouvelles de Macamic

La Cie des Mines d'Or Lépine va bientôt commencer les travaux de surface tracés par l'ingénieur Sparman.

Le chemin de Macamic à Rouen va permettre de monter un certain nombre d'ouvriers avec outillage pour travailler sur les propriétés minières les plus en vue du Canton Destor.

Deux perforateurs à diamant vont être employés cet hiver sur les propriétés minières de la Cie des Mines d'Or Lépine.

Nouvelles de La Sarre

TOMBOLA

C'est du 30 août au 3 septembre prochain qu'aura lieu à La Sarre les grandes fêtes organisées en vue de l'instruction et l'éducation des enfants. Des attractions de tous genres intéresseront, chaque jour, les spectateurs.

Monsieur Hector Authier, député du comté, sera présent à l'ouverture officielle, le samedi soir 30 août.

Le lendemain un grand concours de fanfare établira quel sera l'heureux gagnant de la magnifique coupe accordée par l'honorable L.-A. David, secrétaire de la province.

Le lundi 1^{er} septembre, fête du travail, des régates, courses, jeux, etc., seront organisés près de la rivière du Sud, et enfin le mercredi

soir, il y aura rapport du concours de popularité. Entre temps, une tombola battra son plein dans la salle de l'hôtel de Ville.

Une foule énorme devrait suivre ces diverses attractions qui ne manqueront pas de récréer et d'intéresser tout le monde. Le but de ces fêtes veut à lui seul la peine d'y donner tout l'encouragement possible. PA ET VIENT

M. Côme Hamel est allé faire un voyage dans l'ouest.

M. G.-A. Chevalier et Madeleine Georgette Chevalier sont les hôtes de monsieur Raymond Chevalier, de La Sarre.

Mlle Léontine Cloutier qui était en visite chez sa sœur Mlle Lucien Pinard est retournée à Québec ces jours derniers.

M. et Mme F. Boisvert de Lotbinière sont en visite chez leur fils M. L. Boisvert.

M. H. Morissette, J.-P.-E. Vallée et J. Croteau sont de retour d'un court voyage à Amos.

M. le Curé E. Lalonde est attendu de voyage samedi prochain.

M. l'abbé Beaugard, frère de M. le curé Beaugard de St-Marc de Figuery est en ce moment à La Sarre.

Plusieurs contracteurs sont allés visiter les chantiers de la Cie Abitibi Power Ltd, en Ontario.

Nouvelles de Senneterre

Senneterre, 20. (Spécial à La Gazette).

Les perspectives de progrès se maintiennent à l'horizon de Senneterre. Nous faisons des vœux pour qu'elles se précisent et se rapprochent.

Les ingénieurs du syndicat qui a loué les pouvoirs hydrauliques de la rivière Mégiscane continuent leurs travaux préliminaires au barrage. Celui-ci serait entrepris à l'hiver ou au printemps. L'énergie électrique sera probablement employée à fabriquer de la pâte à papier dans notre village.

De même, M. Montfort annonce qu'il s'est assuré les fonds nécessaires à la construction d'une usine de pâte à papier pour utiliser le pouvoir des rapides de la Bell.

M. Kervin, qui a formé une nouvelle compagnie, est à organiser un chemin par terre et par eau pour aller aux lacs Matagami et voisins, qui recèlent les plus gros esturgeons du nord, paraît-il. La nouvelle compagnie, qui a nom Québec Fisheries, doit dépenser une centaine de mille piastres dans cette entreprise, qui sera conduite sur une large échelle.

LA FORET RECLANT

Abitibi, Abitibi ou Abitibi!

Il y a bien longtemps, très longtemps que je n'ai pas eu l'honneur d'écrire dans les journaux; si longtemps même que je n'en ai pas souvenir. En effet, je crois bien que c'est la première fois que ça m'arrive. Puisque M. le Rédacteur de l'Abitibi(e) pardon je voulais dire le rédacteur de La Gazette du Nord veut bien ouvrir toutes grandes les colonnes de son intéressant journal à toutes les personnes qui se sentent des dispositions pour écrire, il me semble qu'il ne faut pas manquer l'occasion de s'essayer et en même temps contribuer à rendre notre journal toujours de plus en plus intéressant. Donc puisque c'est mon coup d'essai, les aimables lecteurs qui liront ces lignes ne me seront pas trop sévères, et je m'attache en toute confiance car je sais qu'ils ont pris l'habitude d'être indulgent.

Est-il trop tard pour reprendre la discussion avec M. A. Batis pour quoi par (A. Batis) c.-à-d. lui ajouter un e muet à la fin. Non il n'est pas trop tard car la question n'a pas été résolue et je ne crois pas qu'elle le soit prochainement, du moins dans le sens prévu par A. Batis. Ce savant géographe, car il l'est assurément, a raison jusqu'à un certain point, mais pas sur toute la ligne. Il est d'ailleurs fort excusable, car il n'y a pas longtemps qu'il est devenu citoyen de l'Abitibi(e). Il faut changer l'orthographe du mot Abitibi, je suis de son avis, ça sent le sauvage, mais je ne crois pas qu'avec un e de plus ça sentirait meilleur. Donc je suis contre le changement proposé et pour cause. Ici un peu d'histoire ne laisse pas d'être utile pour démontrer que l'origine du mot Abitibi est bien loin d'être sauvage, elle est soit anglaise, belge ou écossaise, cela n'a pas encore été tiré au clair. Il existe deux versions différentes. Voici la première. Abitibi serait diminutif de l'Abbiti Tibi, ce saint missionnaire aurait visité nos contrées vers l'an quarante avant J.-C. Le 2^{ème} version non moins plausible est que le nom primitif du pays était La Baie Tiby, nommé d'après un célèbre navigateur écossais, Amos Tiby, qui aurait remonté le cours du fleuve Harricana et exploité ces terres avec un compagnon belge, le baron de l'Épine, au début du XX^{ème} siècle. M'est avis qu'il faudrait découvrir qui a le droit de donner son nom à notre région: il faut donner à César ce qui appartient à César.

Pour ma part j'opterais volontier pour un changement en "by".

"Abitibi," ça n'est pas sauvage, c'est anglais et ça sonne bien. Et puis quelle réclame pour nos gens d'affaire de pouvoir donner à leur commerce ou à leur établissement un nom qui sonne l'anglais du premier au dernier mot: Abitibi Store, Abitibi Hotel, Abitibi Lumber, Abitibi Garage, Abitibi Machinery Co. etc. Sans compter que cela pourrait gêner la construction de l'Abitibi Southern Ry surtout si les conseils municipaux de l'Abitibi s'engagent à le construire à leur frais.

Donc pour résumer, je dis qu'il est urgent de modifier l'appellation du nom de notre Abitibi, à moins de consentir à passer pour des sauvages et nous ne le voulons pas, nous sommes bien trop civilisés pour cela. Si les citoyens de Lachine, près Mont réal, veulent continuer à passer pour des chinois, c'est leur affaire, mais ça nous regarde nous autres de ne pas être pris pour des Iroquois, des Algonquins ou des Pieds Noirs. Oui, je suis pour un changement, mais pas au féminin avec E mais en anglais: BY.

E. SOUFFLE.

LA CONSTRUCTION A AMOS

Pour ne pas être aussi nombreuses que les deux dernières années les constructions qui s'élevaient à Amos valent tout de même la peine d'être mentionnées.

M. Arthur Cloutier fait édifier un grand magasin à deux étages sur son terrain situé vis à vis l'Hôtel Transcontinental. Les travaux vont bon train et on annonce de source autorisée que l'immeuble sera occupé vers la mi-septembre par un marchand juif auquel M. Cloutier a loué sa nouvelle propriété. Une partie de la population voit avec regret l'entrée de ce nouvel élément dans le commerce de l'Abitibi.

M. Georges-Arthur Trempe vient de terminer l'installation d'une boulangerie modèle dans un joli local neuf situé près de l'édifice de la Banque d'Hochebourg. Il prétend que c'est l'ouverture de sa boulangerie qui a fait hausser le prix de la farine et baisser le prix du pain.

Des briquetiers sont à parachever les travaux d'ornementation, "Finishing Touch" au magasin reconstruit en neuf de M. David Gourd. Ce dernier a raison d'être fier de son établissement, les modifications considérables qui y ont été apportées en ont fait un grand et beau magasin. L'exiguïté du terrain dont M. Gourd disposait pour y ériger son immeuble comportait de sérieux embarras. Les difficultés paraissent avoir été habilement contournées et Amos est doté d'un joli édifice.

Et voilà qu'à son tour M. Frigon se trouvant trop étroitement logé met sans façon son vieux magasin au rancart et fait construire un vaste et spacieux magasin à rayons sur le site même du premier magasin. Nous avons eu le plaisir d'examiner les plans de M. Frigon alors même qu'ils n'étaient pas encore complétés, mais nous en avons vu assez pour déclarer sans crainte que ce sera le plus beau magasin de la région.

Perte cruelle

Un incendie a détruit ce matin de fond en comble la propriété de monsieur Gendron, cultivateur, du rang du chemin S. Louis. Hier soir, les pompiers volontaires de Grand'Mère furent appelés pour un commencement d'incendie qu'ils réussirent à éteindre rapidement. Mais il appert que le feu avait couvé sous un amas de charbon et qu'il s'est ravivé, ce matin, avec le résultat que la maison a été rasée de fond en comble, avec les dépendances. On estime les pertes à plusieurs milliers de piastres.

AUTHIER & ALLARD

Avocats et Procureurs Immeubles Authier AMOS, P. Q.

M. EUGÈNE GOURRE

Avocat Informe ses clients qu'il a mansporté son étude dans l'immeuble Arcand, ancien bureau du Dr J. Dion, Amos.

ACHETEZ VOTRE PAIN A BON MARCHÉ DE G. A. TREMPE BOULANGER D'EXPERIENCE Anciennement à l'emploi de M. Gendron. Je désire vous annoncer que je viens d'ouvrir une boulangerie des plus modernes, me permettant de faire du pain de première qualité pour le prix de 18c. LE GROS PAIN DE 3 lbs LIVRAISON FAITE REGULIEREMENT 1ère Avenue AMOS, P. Q.

BONBONS — CREME A LA GLACE — LIQUEURS DOUCES CIGARES — CIGARETTES — TABAC JOS. BLAIS RESTAURANT ET SALLE A DINER REPAS A 35c. Pension à la semaine (21 repas pour \$6.00 RUE PRINCIPALE, en face de l'église AMOS, P. Q.

Livraison faite promptement Une visite est sollicitée OSCAR LECLERC EPICIER ET BOUCHER Le plus complet assortiment d'épicerie et de viandes de toute première qualité. Venez vous convaincre que mes prix sont les plus bas. 1er Avenue, AMOS, P. Q.

LE COIN DES DAMES

L'ENNUI

C'est un malheur : et, soyons plus courageuse; puisque celles qui s'en donnent la peine ont du succès, que les autres les imitent. Il faut d'abord apprendre vers quel temps on sème ceci ou cela, et de quelle manière s'en fait la culture.

Vous contemplez là de grands carrés d'oignons verts et rigides, des beaux choux qui poussent lentement, des choux-fleurs qui voisinent avec des petits pois qui feront de si bonnes salades. Regardez donc ce beau volonte des carottes et des panais. Et tout ce vert tendre de différentes laitues que l'eau en vient à la bouche, et ces beaux pieds de céleri, et ces délicates petites raves roses.

LE JARDIN

Qu'y a-t-il de plus utile l'été et de plus joli au alentours des demeures, qu'un jardin, surtout un beau jardin bien fait, bien entretenu et dans lequel on joint l'agréable à l'utilité. Je comprends mal les raisons qu'on me donne pour s'en priver; et ici dans l'Abitibi où la terre est si bonne et si aisée à cultiver je m'étonne d'en voir si peu, on se contente de quelques petits carrés fait à la diable, au dernier moment et entretenus sans méthode, et qui naturellement donnent peu de contentement, et au premier accident de sécheresse ou de gelée on se décourage et l'année suivante on n'en fera pas du tout.

Société d'Agriculture de l'Abitibi

CONCOURS DE JARDINS

Table with 3 columns: Concurrents, Adresse, Points. Lists names like Ad. Légaré, G.-E. Lambert, etc.

CONCOURS DE PORCS

Table with 3 columns: Concurrents, Adresse, Points. Lists names like 1. Donat Gélinas, 2. P. Gélinas, etc.

THEO. GAUTHIER

"RESTAURANT AMOS"
Crème à la glace
Articles de fumeroirs
SPECIALITE
Fruits et chocolats de toutes sortes

VIANDE

TRUDEL & BELANGER

ÉPICIER ET BOUCHERS
1ère AVENUE AMOS.

T. A. LALONDE

QUINCAILLER
Spécialités: Ferronnerie générale, Outillage de moulins à bois, chaudières, menuisiers, forgerons, Articles de chasse en tous genres.

J. P. HOUDE

ÉPICIER
Nous payons les plus bas prix pour les produits des fermiers.
Épicerie, Légumes, Fruits, Bonbons, etc.
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

I. DAIGNEAULT

RESTAURANT
STATION DOUCET
REPAS LEGERS SERVIS PROMPTEMENT
ATTENTION SPECIALE AUX VOYAGEURS
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

JOS. BOURCIER

MARCHAND GENERAL
PREMIÈRE AVENUE, AMOS, P. Q.
SPÉCIALITÉ: FERRONNERIE GÉNÉRALE
Commandes par malle remplies avec la plus grande attention.

Table with 3 columns: Concurrents, Adresse, Points. Lists names like J.-D. Trudel, Ad. Légaré, etc.

CONCOURS DE MOUTONS

Nous donnons ci-après le résultat première visite des juges. Cette visite comporte un maximum de 75 points. Les causes qui influenceront le changement des points au cours de la seconde visite qui est déjà commencée sont la nature du pâturage, l'ombre, l'eau, le sel, etc.

Table with 3 columns: Concurrents, Adresse, Points. Lists names like 1. Jos. Desrochers, 2. J.-D. Trudel, etc.

NOUVEAU SERVICE DE CABLOGRAMME

Sur l'invitation de la Compagnie de Télégraphie Canadienne National, Son Honneur le maire Duquette, de Montréal vient d'inaugurer à Montréal le premier service direct de cablogramme entre la métropole du Canada et Londres, métropole de l'Angleterre. Ce service a été installé par la Compagnie de Télégraphie Canadienne National en concert avec l'Anglo-American Telegraph Company.

THEO. GAUTHIER

"RESTAURANT AMOS"
Crème à la glace
Articles de fumeroirs
SPECIALITE
Fruits et chocolats de toutes sortes

J. P. HOUDE

ÉPICIER
Nous payons les plus bas prix pour les produits des fermiers.
Épicerie, Légumes, Fruits, Bonbons, etc.
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

I. DAIGNEAULT

RESTAURANT
STATION DOUCET
REPAS LEGERS SERVIS PROMPTEMENT
ATTENTION SPECIALE AUX VOYAGEURS
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

JOS. BOURCIER

MARCHAND GENERAL
PREMIÈRE AVENUE, AMOS, P. Q.
SPÉCIALITÉ: FERRONNERIE GÉNÉRALE
Commandes par malle remplies avec la plus grande attention.

La Qualité prime tout

THE "SALADA"
Des millions de gens le préfèrent. La qualité ne varie jamais—Essayez-le dès aujourd'hui.

LA-TUQUE

Je crois que sous les circonstances quelle réparation doit être faite et le maître de poste suppléant devrait certainement prendre l'affaire en très sérieuse considération dans le but de rendre justice à qui de droit car il n'y a pas dans toute la province le moindre indice de partisannerie politique d'aucune sorte.



Digère aisément excellent pour bébé
Gratuit—Livres des Bébés
L'Édition, Montréal, deux Livres du Bien-Être de Bébé.

W.M. GOYETTE

MARCHAND DE MEUBLES, POELES, FOURNAISES, ETC.
Stock spécial d'articles pour enfants, tel que chariots, bicyclettes, et jouets utiles en bois et en métal.

CHAUSSURES

REPARATIONS DE PREMIERE CLASSE
Aussi une ligne complète de chaussures de travail pour hommes et garçons.
"PACKSACKS" vendus et réparés.

JOSEPH VEILLETTE

1ère RUE EDIFICE CHARLAND AMOS P. Q.

J. P. HOUDE

ÉPICIER
Nous payons les plus bas prix pour les produits des fermiers.
Épicerie, Légumes, Fruits, Bonbons, etc.
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

I. DAIGNEAULT

RESTAURANT
STATION DOUCET
REPAS LEGERS SERVIS PROMPTEMENT
ATTENTION SPECIALE AUX VOYAGEURS
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

JOS. BOURCIER

MARCHAND GENERAL
PREMIÈRE AVENUE, AMOS, P. Q.
SPÉCIALITÉ: FERRONNERIE GÉNÉRALE
Commandes par malle remplies avec la plus grande attention.

L'Ouest canadien demandent 10,000 hommes

Le Chemin de Fer National du Canada offre des taux spécialement réduits et un service de trains spéciaux aux moissonneurs allant dans l'Ouest. Demandez des renseignements à votre Agent local. Aux trains spéciaux on attachera des wagons-colonistes modernes, confortables et spacieux, munis de couchettes reversibles et des wagons dans lesquels on servira de la nourriture et des rafraîchissements à des prix raisonnables.

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT D'ABITIBI

COUR SUPERIEURE
Dame FLORE COSSETTE, épouse commune en biens de Lucien Cossette, contracteur, de La Sarre, d'abord autorisée aux fins des présentes.

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT D'ABITIBI

COUR SUPERIEURE
Dame ROSANNA LANTHIER, épouse commune en biens de Dinah Beauvais, de Senneville, d'abord autorisée à ester aux fins des présentes.

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT D'ABITIBI

COUR SUPERIEURE
Dame EVELINE VIGNAULT, épouse commune en biens de Alfred Gauthier, de Macamic, d'abord autorisée aux fins des présentes.

VOYAGE TRANSCONTINENTAL

Dans un pays immense comme le nôtre le confort des voyageurs doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le Chemin de Fer National est de 2,397.5 milles—un voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train.

ALFRED THIBAUT

Salle de Billard Salon de Barbier
Cirage des chaussures.
RUE DE LA SATION AMOS.

P. X. COSSETTE

MARCHAND
Merceries de premier choix
HABITS FAITS SUR MESURE
Sous-vêtements, chapeaux, Cravates, faux-cols, Gants, Valises, sacs de voyage, etc.
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

J. P. HOUDE

ÉPICIER
Nous payons les plus bas prix pour les produits des fermiers.
Épicerie, Légumes, Fruits, Bonbons, etc.
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

I. DAIGNEAULT

RESTAURANT
STATION DOUCET
REPAS LEGERS SERVIS PROMPTEMENT
ATTENTION SPECIALE AUX VOYAGEURS
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

Toujours de l'Espoir

NOVORO
Du DR. PIERRE
peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?
Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

FLEUR ET ENGRAIS

ROBIN HOOD
Afin d'introduire les produits ROBIN HOOD dans la région nous pouvons vous vendre à des prix défilant toute compétition.
Ecrivez-nous avant de placer vos commandes.
L. BEAUCHEMIN, ENG.
EN GROS SEULEMENT.
3E AVENUE, AMOS, R. Q.

BAS

Sur demande, laine fournie ou non.
Bibliothèque et volumes à vendre à de bonnes conditions.
ROMÉO ROBERT
LANDRIENNE P. Q.

OVILA JETTÉ

MAISON DE PENSION
40 ans, à la semaine ou au repas.
RUE PRINCIPALE AMOS, P. Q.
près de la 3e Avenue.

Alfred Thibault

Salle de Billard Salon de Barbier
Cirage des chaussures.
RUE DE LA SATION AMOS.

A. A. ALLARD

MARCHAND GRAIN FARINE ENGRAIS AGENT
Machines agricoles Massey-Harris.
Machines à coudre Singer.
Vendues à conditions de paiement faciles.
Pôles et Fournitures Bêlanger.
1ère AVENUE AMOS
nE face du Garage Amos.

Mlle C. Lacroix

MODISTE
Chapeaux faits sur commande pour convenir à votre personne.
SATISFACTION ASSURÉE
—Les dernières modes aux prix de Montréal. Une visite vous convaincra.
Aussi costumes, manteaux et blouses pour dames, bas, gants, rubans, etc. etc.
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

AMEDEE CONSTANTINEAU

RESTAURATEUR—ÉPICIER
Crème à la glace, Bonbons, Petite bière d'épouette, etc.
à prix réduits.
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

J. P. HOUDE

ÉPICIER
Nous payons les plus bas prix pour les produits des fermiers.
Épicerie, Légumes, Fruits, Bonbons, etc.
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

I. DAIGNEAULT

RESTAURANT
STATION DOUCET
REPAS LEGERS SERVIS PROMPTEMENT
ATTENTION SPECIALE AUX VOYAGEURS
1ère AVENUE AMOS, P. Q.

Aspirin
Bayer
Demandez BAYER et Insistez!
Douleurs, Mal de tête, Névralgie, Rhumatisme, Lumbago, Rhumes.

Aspirin
Bayer
Demandez BAYER et Insistez!
Douleurs, Mal de tête, Névralgie, Rhumatisme, Lumbago, Rhumes.

Page Agricole

ELOGE DE L'AGRICULTURE ROLE DU DRAINAGE ET DE L'HUMUS

PRONONCÉ A BARBAUTE DEVANT UN GROUPE DE COLONS.

MESDAMES ET MESSIEURS,

Un jour, dans la cathédrale de Notre-Dame de Paris, le Père Lacordaire, au début de ses éloquentes et fructueuses conférences, s'écriait: "Assemblée, assemblée, qu'êtes-vous venus chercher ici? Je vous pose la question: "Qu'êtes-vous venus chercher dans la jeune Abitibi si ce n'est le bonheur? Ce bonheur, vous le trouverez dans l'agriculture: je voudrais aujourd'hui vous en faire voir la noblesse et la poétique beauté.

La noblesse de l'agriculture! Elle se tire de son ancienneté et de son utilité. On aime, Mesdames et Messieurs, on aime à avoir un nom qui puisse remonter bien loin dans le cours des siècles, un nom sous lequel se sont illustrés bien des héros. Eh bien! je vous le demande: quelle noblesse peut se vanter de remonter plus loin que l'agriculture qui est pour origine la création de l'univers.

Le premier homme, en effet, était un cultivateur. En le plaçant dans un jardin merveilleux, en réunissant dans ce lieu enchanteur les fruits les plus variés et les plus magnifiques qui aient charmé l'œil humain, Dieu voulait lui faire aimer la terre, son royaume. Mais quand le premier homme eut péché, quand il fut chassé par un ange du paradis de délices où devait s'écouler ses jours sans nuages, il reçut pour mission la culture du sol. Ah! sans doute, Dieu avait dit: "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front", sans doute le cultivateur a dû et il doit encore bien des fois pécher son pain de ses sueurs, mais ce pain si bien gagné n'est que plus cher, et le cultivateur ne fait que grandir en obéissant à la loi de l'humanité d'œuvre: le travail.

Qui ne sait avec quelle fierté les descendants de l'antique noblesse française nous montrent leurs blasons. Si j'avais à faire le vôtre, Mesdames et Messieurs, il ne serait ni d'or ni d'azur, il serait d'un beau brun foncé, couleur de la terre que vous avez appris à aimer pour la plus grande et la plus sainte des causes: l'alimentation et le soutien de l'humanité.

Tout être, s'il se sent attiré par la noblesse d'une profession aime encore à y rencontrer la beauté. Laissez-moi vous le dire, Mesdames et Messieurs, votre profession porte l'aurore d'une poétique beauté. Qu'il me parait beau l'agriculteur quand, par une radieuse après-midi d'automne, nous le voyons labourer religieusement, avec respect, la terre que lui ont léguée ses ancêtres, à moins que, comme vous, attiré par le mystère et attrayant désir de faire reculer les limites de la forêt, il ne soit venu sur une terre neuve mêler le rythme de ses chansons au bruit sonore et régulier de la hache. Qu'il est beau, au printemps, quand il sème à toute volée le grain fécond, espoir des moissons futures.

Puis arrive l'été. Par un radieux matin de juillet, tandis que le soleil lance à profusion ses gerbes d'or, tandis aussi que sa femme prépare son frugal déjeuner, le moissonneur part quelques fois pour faire la visite de son champ. Il s'arrête, ému, devant les gouttelles de rosée qui brillent comme des perles sur les herbes tendres; il écoute, ravi, le chant des oiseaux faisant retentir les prés verts de douce et suaves harmonies: il avance toujours.

Vous le voyez, tout d'un coup, s'arrêter devant les blés d'or qu'un chaud soleil fait mûrir, devant les blés d'or qu'une douce brise fait onduler doucement. Alors l'agriculteur détache un épi blond de sa tige et il parle avec tendresse, comme une mère à son enfant: "Epi de blé, lui dit-il, que seras-tu? Tu seras broyé avec tes frères et on fera de vous cet aliment sacré qu'on appelle le pain. Tu seras donné en nourriture dans les palais des riches, mais aussi dans la chaumière des pauvres: apaise leur faim, soulage-les pour qu'ils puissent bénir le divin Créateur. Epi de blé! Tu es appelé à une mission mille fois plus grande! On fera de toi la blanche hostie, voile mystérieux qu'on transperce la divinité. Epi de blé, épi de blé! tu suffirais à toi seul à rendre ma vocation sublime."

Aimez donc votre profession parce qu'elle est la plus antique, la plus noble: si bien des fois les nobles ont terni l'or ou l'azur de leurs blasons, les cultivateurs sont toujours demeurés fidèles à leur mission première. Aimez encore l'agriculture parce qu'elle est la plus belle des professions, la seule qui rend heureux. Souvenez-vous que le cultivateur, c'est presque un prêtre. Si le prêtre fait descendre Dieu sur l'autel, c'est la farine de blé qui a fait la blanche hostie; si le prêtre offre à Dieu le sacrifice de l'autel, il est souvent lui-même un humble fils du sol.

Georges LAROSE.

Les savants disent que la fertilité d'un sol dépend de ses propriétés physiques, chimiques et biologiques. Les cultivateurs pratiques ou du moins qui se disent tels — ils sont généralement ennemis de la théorie et des théoriciens — admettent qu'une terre peut être trop chaude ou trop froide, trop sèche ou trop fraîche, trop légère ou trop pesante. Ils admettent donc que certaines conditions physiques du sol ont une influence marquée, prépondérante même sur la production des récoltes. S'il est bien un peu malheureux que ces mêmes cultivateurs rejettent en bloc le rôle de la chimie et de la biologie, il est tout de même consolant de penser qu'au point de vue pratique, la cause agricole n'est pas désespérée pour cela, puisque, en thèse générale, si on prend soin des conditions physiques du sol, la chimie et la biologie y trouvent généralement leur compte et prennent assez bien soin d'elles-mêmes.

Le vrai malheur, celui qui affecte d'avantage le succès de nos exploitations, ne réside pas surtout dans les idées mais dans les faits. On sait que l'air, l'eau et la chaleur affectent la production agricole et on se désintéresse d'améliorer les conditions physiques qui assureraient aux plantes une meilleure aération de leurs racines, une réserve plus abondante d'eau et une température plus élevée.

On sait qu'une terre bien égouttée, bien assainie, emmagasine plus d'humidité et conserve plus longtemps cette humidité qu'une terre mal drainée. Les terres mal drainées contiennent à certains moments des grandes quantités d'eau, mais ce n'est pas cette eau qui favorise la végétation, c'est celle qui compénètre les particules terreuses, qui les enveloppe d'une mince pellicule sans remplir complètement l'espace qui les sépare. Les terres gorgées d'eau par manque de drainage, se dessèchent plus rapidement et plus complètement: elles se fendillent, brisent le chevelu des racines et exposent ces dernières à l'air sec qui épuise leur humidité.

Les terres bien drainées se débarrassent rapidement du surplus d'eau qui peut nuire à la végétation et conservent plus longtemps l'humidité qui leur est indispensable. Tous nos cultivateurs savent ceal, et pourtant on voit des champs et des champs, labourés à grande peine, où il n'y a pas une seule petite rigole pour tirer l'eau qui s'accumule dans les raies qui, elles-mêmes, ont été aménagées on ne sait plus pourquoi.

A l'époque des semailles, on sème en même temps les endroits élevés et les parties basses d'un parcel champ. Si ces dernières sont suffisamment essorées, les endroits plus élevés sont trop secs et le hersage y détruit toute trace de granulation du sol, de sorte qu'on y dépose la semence dans une poussière fine qui ne recèle presque plus d'air et qui formera une croûte à la première pluie. Si au contraire on hersé dans les endroits élevés, le sol dans les bas-fonds se trouve soumis à une trituration humide qui en fait une brique parfaite à laquelle il ne manquera pas même la cuisson puisque le

soleil s'en charge. Dans l'une ou l'autre partie de ce champ, le résultat est le même en définitive. Si la saison n'est que modérément pluvieuse, la végétation y périclite par manque d'eau, et si les pluies sont assez abondantes pour entretenir une réserve suffisante d'humidité dans le sol, les plantes végètent misérablement par manque d'aération des racines, ou meurent par asphyxie.

Nos terres de l'Abitibi sont pesantes: le sol y est composé d'argile compacte, de limon impalpable n'ayant subi probablement qu'une hydratation incomplète et une ébullition de décomposition chimique. Ce serait un sol en voie de formation, un sol encore imparfait qui, en tous cas, n'absorbe et surtout ne retient pas autant d'humidité qu'il serait désirable.

Heureusement la nature a mis le remède près du mal: l'humus corrige bien ce défaut de notre sol à la condition qu'on l'utilise pour cette fin au lieu de le détruire. L'humus comme l'argile possède certaines propriétés de la colle et comme tel il absorbe beaucoup d'eau, favorise la granulation des sols et partant les rend plus propres à emmagasiner de l'air, de l'humidité et à se laisser pénétrer par les racines.

On pourrait bien ajouter aussi que l'humus, grâce au gaz carbonique qu'il dégage au cours de sa décomposition au contact de l'air, favorise les activités chimiques, (actions désagrégantes et dissolvantes) qui paraissent avoir fait défaut dans la formation de nos sols. Mais cela touche à la chimie et j'ai voulu m'en tenir à quelques faits qui relèvent de la physique du sol, non pas parce qu'ils sont mieux établis, mais parce qu'ils sont plus généralement admis; et ils rencontrent moins de sceptiques parce que leur existence se constate plus facilement par observation immédiate.

En effet, l'humus ajouté à nos sols les rend moins secs et plus friables; il les rend aussi plus chauds. Tous nos cultivateurs savent bien qu'un chapeau ou un vêtement noirs sont insupportables durant les grandes chaleurs. Ils savent aussi quelle chaleur étouffante il fait sous les combles recouverts de papier noir, lorsqu'ils y entassent du foin au cours de la fenaison. C'est que le noir absorbe les rayons calorifiques au lieu que le blanc les renvoie. Il y a donc avantage à utiliser l'humus pour améliorer la couleur de nos terres et leur faire absorber plus de chaleur. Rien de plus facile: il n'y a qu'à leur incorporer par le labour et les façons culturales la couche de terre noire qui les recouvre.

Nos colons ne figurent pas d'avantage et pourtant ils brûlent l'humus sans merci au cours de leurs travaux de défrichements. Que de fois, lecteurs, n'avez-vous pas entendu un colon s'exprimer en ces termes pour vous dire qu'il avait bien réussi dans le brûlage de ses abatis: "Je ne donnerais pas cela pour \$100, c'est balayé jusqu'à la terre franche". En parlant ainsi ce colon commettait une double erreur, d'abord celle de se réjouir en voyant sa fortune partie en fumée et l'autre, celle de surfaire la valeur de la terre qui lui reste. Cette terre, en effet, pour mériter le nom de terre franche, et en avoir la fertilité, aurait besoin de l'humus que son propriétaire irréfléchi vient de lui enlever.

Non, en dépit de certains préjugés contre les études scientifiques, en

dépit du prétendu abîme qui sépare en ce pays la théorie et la pratique agricoles ou plutôt les agronomes et les cultivateurs tout court, nos cultivateurs, nos colons se tireraient beaucoup mieux d'affaire s'ils utilisaient d'avantage le petit fonds de connaissances qu'ils ont acquis eux-mêmes grâce à leur étonnante faculté d'observation.

En prenant pour base celles des données qu'ils ont le mieux contrôlées par des observations répétées, qu'ils en déduisent les applications pratiques, et que cette théorie, — car c'est là de la théorie, ne leur en déplaît — ne soit pas lettre morte, mais qu'elle éclaire leur travail de tous les jours.

Leurs champs s'en trouveront bien et peu à peu certains préjugés excessifs entretenus contre les études théoriques disparaîtront d'eux-mêmes pour faire place à une conception plus juste de la nature et de l'importance des services que ces études sont appelées à rendre.

TOURNEBOL.

Les vilégiatures du Maine

Qui n'a pas rêvé à une vacance au bord de la mer et qui, ayant une fois goûté au plaisir d'une telle vacance, n'a pas soupiré à y retourner? Le plaisir de l'air marin, les brises rafraichissantes, le clapotement de la vague, la plage sablonneuse, le plaisir du bain à l'eau salée, le canotage et la pêche ont une fascination irrésistible au vilégiateur. Parmi les nombreuses et magnifiques plages d'Amérique il n'y en a pas de plus populaires que celles des Côtes du Maine. Demandez un livret descriptif traité de Portland, By the Sea, Casco Bay, Old Orchard Beach, Kennebunk et York Beach à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National.

L'International Limité

Depuis un quart de siècle l'International Limité parcourt quotidiennement son droit chemin d'acier entre Montréal, la métropole canadienne et Chicago, la grande cité américaine. Ce train de luxe est la perfection du confort et de la sûreté en voyage. Vous dînez à bord tout aussi bien qu'à votre hôtel favori et prenez votre repos de la nuit dans une couchette plus confortable que dans la plupart des lits. Sans bruit et sans ostentation on prévient vos moindres désirs et l'on y satisfait. Le matériel roulant de ce train vous offre un choix varié d'accommodation; vous pouvez réserver un fauteuil dans le wagon-salon-panorama, bibliothèque moderne, la locomotive géante attelée à ce train de luxe est du modèle 6000 si justement fameux. "L'International Limité" part de Montréal à 10 h. a. m. tous les jours et arrive à Chicago à 8 h. a. m. le lendemain. La route suivie est via Toronto, Hamilton, London, Windsor et Détroit. De Québec, le raccordement se fait à Montréal par "Le Mont-Royal", partant de la Gare du Palais à 11 h. 45 p. m., tous les jours. Pour tous autres renseignements: réserves de lits ou de fauteuils, prière de s'adresser à n'importe lequel des agents du Chemin de Fer National.

La Gazette du Nord

CONTINUE "L'ABITIBI"
Elle est imprimée par L'Action Sociale, Limitée, 103 rue Sainte-Anne, Québec.
Elle est publiée par LA PUBLICITÉ REGIONALE, LTRÉ. Siège social: Amos, Qué.
Section de La-Tuque: Rédacteur: Edouard Belleau; correspondant: Al dori Dupont; agent général: J.-A. Gendron.
Administrateur: J.-O. Nadeau, Amos. Secrétaire de la rédaction et représentant à Québec: Pierre Lépine, N° 67, rue St-Olivier.
Agent général à Cochrane: Albert Houle.

MERES DE FAMILLE

POUX Mères de famille, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. RAMKA détruit les poux et les œufs par une seule application, 25 sous. Pas de timbres. LES LABORATOIRES RAMKA. Boite Postale 215. TIGNISH, I. P. E.

Entrepreneur Général

Constructions de tous genres, en bois, brique ou en ciment. Devis et plans fournis.

Arthur Ouellette, AMOS.

ALFRED SAVARD, C. R. ART. SAVARD, L. L. L. SAVARD & SAVARD AVOCATS 126, RUE SAINT-PIERRE QUEBEC

GALIPAULT & BOISVERT

AVOCATS QUEBEC L'HON. A. GALIPAULT, C. R. MAURICE BOISVERT, L. L. L.

HOTEL CLARENDON

LE RENDEZ-VOUS A QUEBEC DES GENS DE L'ABITIBI

Cet excellent hôtel est complètement peinturé à neuf et réorganisé par le nouveau propriétaire.

M. DRAPEAU Service de premier ordre. Prix modérés.

Jules Lavigne

NOTAIRE LA-SARRE, P. Q. Un guide sûr pour les colons.

ALBERT GRENIER

Licencié de l'Université Laval, Avocat

Amos, P. Q. Au-dessus du Bureau de Poste.

J.-P.-E. CAGNON
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
Spécialités:
Règlement de Faillites et compromis entre créanciers et débiteurs
Vingt-cinq ans d'expérience
BUREAU: 44-46, DALHOUSIE QUEBEC

Dr AVILA SYLVESTRE
D.D.S., L.C.D.
Chirurgien-Dentiste,
AMOS.

R.-E. Lefaire, L. I. C.
Successors de L. Lefaire & Gagnon
COMPTABLES et LIQUIDATEURS
Auditeurs, liquidateurs de faillites. Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collections de comptes.
TÉLÉPHONES 1108-1933
47, côte de la Montagne, 147 (Édifice Bossé) QUEBEC

L. A. LADOUCEUR
AVOCAT
Edifice Montambault
AMOS, P. Q.

Maison à Vendre
Logements à Louer.
BONNES CONDITIONS!
M. Bénard, Amos.

J.-A.-R. Proulx
NOTAIRE
LA-REINE, P. Q.
S'occupe spécialement d'aider à placer les nouveaux colons

Aristide Cournoyer
NOTAIRE A DUPOUY, P. Q.
est de la Banque d'Haclélagas — et Bureaux de renseignements pour les Colons.

LOR. BERNIER
Arpenteur-Géomètre
Spécialité: Expertises.
Amos, P. Q.

EUGENE GOURRE, L.L.B.
AVOCAT
Edifice du bureau de poste
AMOS, P. Q.
Au-dessus du magasin de M. Arthur Drouin.

Dr P. E. PICOTTE
DENTISTE
AMOS.
Spécialité: Extractions sans douleur.
Pour tout travail de \$25, passage payé.

J. H. PAUL, C. R. L. DUBOIS, L. L. L.
PARE & DUSSAULT
AVOCATS
En haut du magasin de A. A. Drouin.
AMOS, P. Q.

CHEVAUX de Traits et de Voiture
Vaches à Lait de Choix
Bon Marché
J. A. BUSSIERE, AMOS, P. Q.
Voyage à chaque semaine de Senneterre à La-Reine.
7-31-24-4f.

HOTEL AMOS
Propriétaire Wilfrid Desrochers
Service de première classe, pour Chambres et Pensions
Service d'Autos jour et nuit
7-31-24-4f.

Restaurant Jos. Desrochers
Avenue Authier, Amos, P. Q.
REPAS À TOUTES HEURES.
SERVICE DE PREMIERE CLASSE
7-31-24-4f.

MAURICE ARCHAMBAULT
B. A., B.S.A., L.C.S.
Ingénieur-Chimiste-Analyste.
Analyses de Minerais à prix réduits.
2e AVENUE, PRÈS DE L'ÉGLISE. AMOS, P. Q.

GARAGE AMOS
1ère Rue et 1ère avenue est.
Réparations d'engins à gazoline de tous genres. Agents pour pièces de rechange Ford, pour toute la région.
RAOUL AUDET & CIE, AMOS, ABITIBI
7-31-24-4f.

GARAGE
Réparations d'autos et yatch à gasoline
A VENDRE
AUTOS, YATCH A GASOLINE ET ENGIN MARINS
A CONDITIONS FACILES
Agence du célèbre système d'éclairage électrique et des engins de ferme "Fairbanks-Morse"
S'adresser à —
JOS. BACON, AMOS

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA
Service entre Québec et Montréal

Le service de trains du Chemin de Fer National entre Québec et Montréal est des plus commodes. Les trains quittent Québec (Gare du Palais), à 5 h. 15 a. m., dimanche excepté, et à 12 h. 15 p. m., tous les jours via Richmond, 1 h. 20 p. m. et 11 h. 45 p. m., tous les jours via Drummondville, arrivant à Montréal (Gare Bonaventure) à 11 h. 59 p. m., 6 h. 20 p. m., 6 h. 5 p. m. et 6 h. 25 a. m., respectivement. Au retour les trains quittent Montréal à 9 h. 25 a. m., dim. exc., via Richmond, 5 h. p. m. et 11 h. 30 p. m., tous les jours via Drummondville, arrivant à Québec à 2 h. 35 p. m., 9 h. 45 p. m. et 9 h. 45 a. m., respectivement. Wagons salon, wagons café-salon, wagon salon-panorama aux trains du jour, wagons-lits modernes à salons et à compartiments aux trains de nuit. Pour tous autres renseignements, réserves de places, etc., prière de s'adresser au Bureau de la ville, 10 Ste-Anne, tél. 529, à la Gare du Palais, tél. 2125 ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada.

J. A. MIREAULT
NOTAIRE
Instructeur en apiculture et inspection des ruchers
Edifice MONTAMBAULT
Amos, P. Q.

REMI HAMEL
FABRICANT DE PORTES ET CHASSIS
Installation complète, permet tant de remplir toutes commandes avec exactitude et promptement.
4me Avenue, Amos Est
Coin de la 3me rue.

Les derniers modèles
Pour vos robes, manteaux et costumes, allez chez:
Mde J. F. Lamontagne
COUTURIERE
Coupe classique Satisfaction assurée
Service prompt
2me Avenue, AMOS
Maison de M. Isidore Leduc.

Long Tom Parle!
10¢
Une Vraiment bonne pipe de Virginie
Ne lisez pas par le titre ce n'est pas tout. La qualité détermine la valeur.
C'est la force du Long Tom.
Bon de meilleur tabac de Virginie; il est très doux mais exquis à fumer.
Pas de meilleure valeur; se vend 10¢, mais en vaut plus.
Voyez et gagnez; demandez Long Tom.
Rockley Tobacco Co., Ltd.
Long Tom VIRGINIA TABAC A FUMER

ENCOURAGEZ LES PRODUITS CANADIENS
TÉLÉPHONE 2471-2472
QUEBEC PRESERVING Ltd.
OFFICIERS EN GROS ET MANUFACTURIERS
L. BOUTARDE, CORRESPONDANT DE QUÉBEC
45, RUE SMITH, QUEBEC

MAISON FONDÉE EN 1865
Librairie LANGLAIS, Limitée
LIBRAIRES, ÉDITEURS, IMPORTATEURS
GROS ET DÉTAIL
Papeterie en général.— Articles de bureaux.— Fournitures d'écoles.— Cartes géographiques.— Globes terrestres.— Tableaux noirs.— Mobiliers d'écoles.— Livres de prix.— Objets de piété.— Parfumerie.— Articles de fantaisie.— Blancs légers pour secrétaires de municipalités, etc., etc.
177, rue Saint-Joseph, QUÉBEC
4 août 1924.

LANGLOIS & PARADIS, Ltée
Epiciers en Gros
19, RUE SAINT-JACQUES
QUEBEC

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout échantillon de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel...

En vous adressant à aucun des officiers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes et des listes de prix des CELEBRES BIÈRES ET PORTER BOSWELL...

QUELQUES LICENCIÉS: Adj. Rouin, 361 rue St. Paul; Ls. Merz et Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Bourgeois, 15 Marché Finlay; J. Bourret, 145 rue St. Paul; J. P. Guy, 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain.

LA BRASSERIE BOSWELL, la première Brasserie au Canada, Fondée en 1868.

A nos Abonnés!

Nous prions instamment nos abonnés qui nous doivent des arragés de vouloir bien nous faire tenir leurs remises par la poste ou autrement.

Ces montants sont minimes pour chacun de nos abonnés, mais réunis, ils forment un montant considérable dont nous avons besoin.

Nous espérons que tous se feront un devoir de nous faire parvenir leurs remises.

J. O. GAUTHIER Marchand-Général Privet, O'Brien Stn.

GUSTAVE DUGUAY NOTAIRE COM. COMMERCIALE LA-TUQUE

Thériault & Bienvenu AVOCATS ET PROCUREURS 51, RUE ST-PIERRE, QUEBEC

EDOUARD BELLEAU, B.A., L.L.B. Avocat et Procureur, 164, RUE COMMERCIALE LA-TUQUE, P. Q.

ROMULUS DUCHARME AVOCAT BUREAU: HOTEL DE VILLES LA-TUQUE

Hommes demandés pour vendre notre spécialité de broches pour auto, voitures et articles pour ménage de maisons à La Tuque et le Comté. Auto ou voiture nécessaire. Nos conditions sont avantageuses. Donner âge, expérience. S'adresser: Fuller Brush Co Ltd., 1 rue St-Joseph, Québec.

À VENDRE Un magnifique poêle neuf. Marque "Élegant", à vendre à très bon marché.

S'adresser à: J.-E. Rheault, 176, rue Joffre, La Tuque.

\$20.00 PAR SEMAINE Personnes de 20 à 25 ans, homme ou femme, pour faire un travail facile. Temps partiel ou complet. Adressez par lettre B. P. 192, GRAND-MÈRE.

Herriot a été accueilli triomphalement, à Paris, par une foule compacte de ses amis et partisans, à son tour de Londres. Mais il paraît avoir trouvé la partie plus serrée avant les Chambres, où il aura à justifier de son attitude. On rapporte que Poincaré prépare une tentative en règle contre le régime des concessions du gouvernement radical-socialiste.

LA GAZETTE DE LA-TUQUE DIRECTEUR: EDOUARD BELLEAU REPRÉSENTANT ET AGENT-GÉNÉRAL: ALDORI DUPONT

NOTES SOCIALES

Mlle Marie Banville partait samedi dernier pour une promenade d'une couple de semaines à Montréal et autres endroits de la province.

M. de Napoléon Dupont, revenant d'une promenade à la Malbaie, était de passage en notre ville mardi de cette semaine en route pour Parent, où elle demeure. Mlle Cécile Dupont, sa fille, qui était l'hôte de Mde Napoléon Dupont, est revenue de cette ville depuis quelques semaines, est retournée avec sa mère le même jour.

L'honorable Jacques Bureau, des Trois-Rivières, arrivait en Ville, mardi soir dernier, pour représenter la compagnie Brown Corporation, au sujet de la plainte que cette dernière a présentée contre le rôle d'évaluation. L'hon. Ministre des Douanes a profité de son passage pour visiter notre ville et y séjourner quelques jours pour se reposer.

M. Paul-Émile Riberty est parti la semaine dernière pour une promenade d'une huitaine au Lac St-Jean chez ses parents. M. Alphondor Roy est revenu samedi d'une vacance d'une quinzaine, passée à son club au Lac St-Jean. M. Roy, qui était accompagné de sa famille est revenu bien reposé de cette vacance bien méritée.

M. Paul-Émile Dupont, qui a été l'hôte de M. et Mde Alphonse Dupont de cette ville depuis une couple de semaines, est retourné samedi à Montréal.

M. Jack Couillard de Parent était de passage en notre ville vendredi de la semaine écoulée.

M. Hector Lamothe de cette ville, bijoutier, est allé à Montréal au commencement de la semaine par affaires.

M. Oscar Fortin de Montréal, qui était en ville depuis quelques jours, est parti mardi pour retourner chez lui.

MM. Harry R. Hillier et Basile Villeneuve de cette ville sont partis vendredi pour aller au Vermillon, en rapport avec un gros contrat de billets qu'ils doivent faire au cours de l'hiver qui vient.

Mlle Dolly Armstrong de cette ville partait samedi dernier pour une courte promenade. M. et Mde Jean-Baptiste Desrosches des Trois-Rivières qui ont passé une huitaine parmi nous ont retourné samedi dernier.

MM. Wenceslas Plante, maire et J.-Ernest Desbiens, échevin, de cette ville, partaient lundi pour aller rendre la Commission des Chemins de Fer à Québec, pour discuter devant elle des questions très importantes pour notre ville. Nous n'avons aucun doute que les bons et nombreux arguments qu'ils soumettront à la Commission auront pour effet de convaincre cette dernière et de lui faire accéder aux justes demandes des délégués de notre Conseil Municipal.

M. Philippe Elie de cette ville est parti lundi soir pour aller travailler quelques jours à la Windigo pour le compte de la Brown Corporation.

M. Donat Beupré, architecte de Montréal, est venu samedi pour visiter les travaux de construction de l'Annexe de notre collège, commencé le mois dernier.

Mardi, Mde F.-X. Lamontagne de cette ville, recevait à l'heure du thé, à sa résidence rue St-Joseph en l'honneur de Mde Pierre Traversaz (sa sœur) à l'occasion de son départ prochain pour l'Europe. Les invités de Mde Lamontagne étaient: Mesdames Pierre Traversaz, Nap. Langelier, Dr H. Tournant, C.-R. Ducharme, Chs Gagné, Gustave Duguay, L. Ledue de Winnipeg, Oscar Gendron, W.-R. Murray, Elz. Dion, Ant. Bellemère, Dr Max. Comtois, J. Fusey, Frs Beaulieu, Jos. Lamontagne, Réal Gravel, D.-E. Hardy, J.-T. Bédard, Jos.-E. Tremblay, J.-E. Desbiens, L.-F. Frouis, Eug. Bertrand, E. Belleau, Milles M. Bigué, Yvonne Bélanger d'Amos. Le thé, le café et les glaces furent délicieusement servis par Mesdames Nap. Langelier, Frs Beaulieu et Eug. Bertrand. La table et les salons étaient magnifiquement décorés de fleurs et de verdure pour la circonstance.

PROMENADE DE NOS ORPHELINS

Nos orphelins et les Sœurs de l'Orphelinat de cette ville donnaient samedi dernier leur pique-nique annuel, dû à l'amabilité et au précieux concours de l'Association de bienfaisance et de protection des Elks de cette ville, lesquels en effet ont vu à l'organisation complète de cette promenade et de cette belle fête annuelle de nos orphelins.

Depuis un certain nombre d'années l'Association des Elks poursuit avec plaisir l'excellente initiative qu'elle a prise de faire de magnifiques cadeaux à chaque année, et de leur organiser une sortie comme celle mentionnée plus haut.

La demande des Elks, les Messieurs dont les noms suivent se rendent à leurs desirs en fournissant gracieusement leur automobile pour le transport des Orphelins et des Sœurs de La Tuque, qui se trouvent à quelques milles de La Tuque, soient Messieurs F.-X. Lamontagne, échevin, Dr Wilfrid Melançon, Dr A.-R. Bayne, D.-E. Hardy, Emile Beaudet, P. Forest, P.-E. Lacasse, et B.-J. Keenan.

Les autos prirent les excursionnistes à l'Orphelinat à 2 hrs p. m., les conduisirent confortablement à La Tuque, puis à la "gap" endroit où la compagnie Brown Corporation fait la séparation de ses billets, et là tout avait été prévu pour fournir aux petits orphelins toute la somme de plaisir qu'ils pouvaient espérer d'avoir. A cette fin, l'on servit à tous de la crème à la Glace, des cadeaux de toutes sortes, des fruits, et des bonbons, et la balance de l'après-midi fut employée à l'exécution de différents jeux qui ne manquèrent d'intéresser les jeunes, ainsi que la prise de diverses photographies en groupe comme souvenir mémorable de cette belle journée.

Enfin les orphelins arrivèrent à l'Orphelinat à 5 hrs p. m., fort enchanés de leur excursion.

Bien que les Elks se font annuellement un plaisir de procurer un peu de joie à nos orphelins, lesquels savent si bien l'apprecier, ils ont droit certainement à des félicitations et en plus ils donnent par le fait même un magnifique exemple qui n'attend que de nombreux imitateurs.

A L'ASSOCIATION DE TIR

La compétition de tir rapide annuelle de l'Association de Tir de cette ville a eu lieu samedi dernier au milieu d'une assistance très nombreuse et avec une température magnifique.

Cette compétition qui fut un grand succès consistait dans le tir de 7 coups consécutifs à un point de mire de 200 verges en dedans de soixante secondes; les entrées à la compétition étaient illimitées mais tout compétiteur devait non seulement tirer ses sept coups dans cette espace de temps, mais les règlements étaient à l'effet que seul le dernier coup tiré dans les limites de temps déterminées devait compter, et par conséquent ce dernier coup éliminant son meilleur résultat obtenu dans les six coups précédents.

Une réelle excitation prévalut surtout à la fin de la compétition alors que de nombreux compétiteurs perdirent leurs excellentes positions au gain des prix réservés aux gagnants de cette rencontre spéciale, en essayant de battre le haut score enregistré par M. W. D. N. Bone de 29 points. Heureusement pour ce dernier, il ne fut pas battu, et il s'assura une magnifique coupe comme récompense de son succès.

Soixante-sept personnes prirent part à cette belle compétition et voici la liste de ceux qui gagnèrent des prix à cette occasion, par ordre de mérite:

Table with 2 columns: Name and Points. 1. W. M. D. Bone, 29 points. 2. J. K. Nesbitt, 28. 3. W. J. Jamieson, 27. 4. A. A. Hillier, 26. 5. E. T. Davies, 25. 6. J.-F. Pagé, 24. 7. S. Gorham, 23. 8. L.-R. Gorham, 19. 9. W. Bailey, 19. 10. M.-J. Dumit, 19.

AU CONSEIL DE VILLE

Mercredi notre conseil seigeait en séance spéciale, et en l'absence du Maire, ce fut M. le pro-maire F.-X. Lamontagne qui prit le siège présidentiel, lequel il ne garda pas longtemps, car immédiatement après la prière habituelle faite à l'ouverture de cette assemblée son Honneur le Maire fit son entrée dans la salle des délibérations et prit son siège présidentiel.

Tous les échevins étaient présents à cette réunion sauf M. Arthur Tremblay du quartier numéro un.

Cette importante séance fut spécialement tenue pour la passation de deux résolutions concernant l'eau et la lumière électrique fournies par la compagnie Brown Corporation aux contribuables de cette ville. Ces deux résolutions furent en effet acceptées à l'unanimité par notre Conseil, et en voici la teneur:

PROPOSE par M. l'échevin J.-Ernest Desbiens, secondé par M. l'échevin Jos. Lamarche, que:

ATTENDU les nombreuses plaintes par les contribuables relativement à la qualité et à la pression de l'eau fournie par la Cie Brown Corporation à cette Ville;

ATTENDU que d'après les contrats intervenus entre la Brown Corporation et cette Municipalité, l'eau fournie doit être filtrée et posséder une pression de pas moins de cinquante livres au pouce carré;

ATTENDU que l'eau de notre Aqueduc provenant du Lac Parker

teint, sans pouvoir les obtenir, sur le renvoi d'office de M. Willie Juneau, ancien maître de poste de La Tuque, et son remplacement temporaire par une demoiselle Bigué, sœur de Philippe Bigué, avocat et associé professionnel de M. Jacques Bureau.

Le ministre des Douanes a dû avoir son mot à dire dans cette destitution, marquée au coin de la plus odieuse injustice; il l'a eu, car il est ministre du district, et le choix de cette demoiselle Bigué n'a dû normalement se faire que sur sa recommandation.

S'il n'a rien dit, s'il n'a rien fait, il n'en est pas moins responsable de la révoltante injustice commise dans son district, à deux pas de chez lui, au bénéfice apparent de la sœur de son associé, et au bénéfice réel du beau-frère de ce même associé, le remuant L.-J. Fusey.

M. Bureau n'ignore pas que le renvoi de M. Juneau a soulevé dans La Tuque des protestations aussi unanimes qu'indignées. Quinze cents citoyens dont treize cents libéraux, ont fait savoir au ministre intérimaire des Postes, M. Stewart, que personne ne pouvait rien lui reprocher, et que l'enquête, au surplus, n'avait rien établi contre lui.

(Nous avons ici même raconté toute cette histoire, dans nos numéros du 17 mai et du 14 juin.)

Si M. Bureau se rend à l'invitation du conseil municipal de La Tuque, il pourrait fort bien y rencontrer un nombre imposant de citoyens qui auraient la légitime curiosité de lui demander compte et raison d'un aussi injuste destitution. Il s'apercevra du même coup que les libéraux de La Tuque, s'ils sont attachés à leur parti, ne le sont pas cependant par le cou, au point d'en devenir des esclaves, et de se faire les complices, ne fût-ce que par abstention de protester contre les injustices qu'il lui arrive de commettre, comme celle dont ils viennent d'être les témoins indignés. Il pourra du même coup leur dire pourquoi le successeur de M. Juneau n'est pas encore nommé. Que se passait-il derrière le rideau? Le ministre des Postes se dispose-t-il à donner à l'injustice commise un caractère final et définitif, en accordant la position à un nouveau titulaire? Ou bien, les protestations des citoyens de La Tuque auraient-elles fini par avoir leur effet, auraient-elles éveillé chez lui le repentir, et se disposerait-il en conséquence à réinstaurer M. Juneau?

M. Bureau doit être au courant, et s'il ne l'est pas, il ferait bien de se renseigner avant d'arriver à La Tuque; car nous avons toute raison de croire qu'on lui posera à ce sujet de pertinentes questions.

Cette affaire a déjà du reste éveillé la curiosité de la députation aux Communes, et voici le texte d'une interpellation de M. Doucet, député de Kent:

- 1. M. Willie Juneau, receveur de poste à La Tuque, Québec, a-t-il été destitué?
2. Dans ce cas, a-t-il été destitué pour ingratitude politique?
3. Qui a porté plainte, et y a-t-il eu enquête?
4. Quelle preuve a-t-on donnée, et qui l'a donnée, pour justifier semblable décision?

La dernière question embarrassait évidemment le ministre des Postes qui eût été bien en peine d'y répondre. Aussi, M. King s'est-il fait d'intervenir, et, profitant du fait qu'une demande de documents était inscrite, au feuillet de la chambre relativement au même sujet, il a soulevé une objection que l'orateur a complètement maintenue, en ayant l'interpellation.

C'est un petit tour de passe-passe, une petite chiroiserie de procédure dont le gouvernement a pris prétexte pour s'éviter de consigner par écrit au Hensard les preuves (tout le monde sait qu'il n'en existait aucune) de l'ingratitude politique fausement imputée au citoyen F. Juneau? Faussement reproché à M. Juneau.

Que le gouvernement a refusé de dévoiler, M. Bureau le dira peut-être, si les citoyens de La Tuque le lui demandent avec assez d'insistance.

PERSONNELLES

Millem Florence Dunn d'Ormatown et Quin de Montréal qui ont été les invités de M. et Mde Robert M. Cléland la semaine dernière sont retournées à leur demeure respective mardi.

NAISSANCE

M. et Mde Albert Duchesneau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé: Joseph-Albert-Marcel, Parrain et marraine: M. et Mde Alfred Duchesneau, grands-parents de l'enfant; porteuze: Mde Henri Clair.

Cette réception à La-Tuque

LES QUESTIONS AUXQUELLES POURRAIT AVOIR A REPONDRE M. BUREAU

Le Canada du 4 août raconte que le conseil municipal de l'Ontario a invité M. Taschereau, M. Jacques Bureau et quelques-uns des officiers de la Brown Corporation et de la Brown Company à visiter leur ville, et à y être l'objet d'une réception officielle. Le rendez-vous était fixé originellement pour la fin de juillet, mais comme M. Taschereau était fort occupé à cette époque à assister aux banquets et aux benedictions de ponts qui lui tiennent lieu d'assemblées populaires, la réception a été remise à une date ultérieure, probablement dans la dernière partie de ce mois.

On ignore encore s'il sera organisé un garden-party, une procession aux flambeaux, une partie de pêche, un pique-nique ou un dîner d'huitres, pour célébrer comme il convient les innumérables gaffes, et du premier ministre de Québec et du ministre des Douanes à Ottawa.

M. Jacques Bureau pourra profiter de sa visite et de la réception officielle que lui offriront les autorités municipales de La Tuque, pour fournir aux citoyens de cette ville, les explications qu'ils attendent depuis des mois, et qu'ils ont demandées à M. Stewart, l'émigré d'Argen-

(Suite à la 2e page)

PRES DE LATRE A L'HEUREUSE FIANCÉE

Lettre ouverte

Chères lectrices et amis. C'est avec un plaisir réel sans doute, que vous verrez ériger aujourd'hui ce "chez nous" plus vaste et plus confortable dans cette partie du journal local.

En venant plus particulièrement vous saluer en ce jour, j'espère que vous aurez du bonheur à venir carser "près de l'âtre" où se réchaufferont les cœurs transis par la bis et les frimas de la vie, ou les blessés seront pansés avec soins délicats et tendres, et où les optimistes nous communiqueront leur joie, leur bonheur. Nous formerons une grande famille unie où se pratiquent et se propagent la force morale et les vertus de nos ancêtres.

Donc, chères lectrices, je vous attends "près de l'âtre". LIERRE GIVRÉ.

Mon courrier

Sous ce titre je répondrai à toute lettre polie signée d'un pseudonyme. Pour encourager les amateurs de littérature, j'invite les dames et messieurs, les jeunes gens et jeunes filles de chez-nous et d'ailleurs, à me confier l'ouvrage de leur plume que je publierai avec plaisir dans notre page littéraire pourvu que l'on traite des sujets ordinaires et d'une manière convenable.

Afin d'éviter de blesser certaines susceptibilités, de ne pas susciter des froissements possibles, je ne publierai pas de ces lettres-aveux d'amoureux, par trop sentimentales, non plus que des demandes de chansons, de significations de prénoms ou de néologie.

Tous auront une cordiale bienvenue. LIERRE GIVRÉ.

Carnet mondain

Dans cette colonne je publierai à titre gratuit, toutes les nouvelles et mondaines que l'on voudra bien me faire parvenir: fiançailles, mariages, baptêmes, soirées, théas, euhers, etc., signées d'un nom responsable, gardé sous le secret professionnel. Veuillez adresser: LIERRE GIVRÉ, C. P. 225 LA TUQUE.

L'Orphelinat du Sacré-Coeur

Nous sommes allée visiter, dimanche dernier, ce refuge des orphelins et nous venons vous en dire les impressions d'ensemble. C'est bien avec raison que les bonnes Sœurs passent à nos foyers cette semaine pour solliciter une aumône pour leurs protégés car elles n'ont pas, elles, de salaire régulier et la moitié de ces enfants sont à la charge absolue de la communauté. Fu ce temps critiques l'on compte et recompte avant de disposer de telle somme et de faire tel achat mais, espérons que lorsque la mère des orphelins passera chez vous; puisque ce n'est qu'une fois par an; vous lui ouvrirez de grand cœur votre porte et votre bourse, vous donnerez sans compter, à celle qui s'est dépouillée de tout pour prendre la voie du sacrifice afin qu'elle puisse mieux traiter ses petits protégés, afin que leur foyer ne soit pas dénué de tout. Que l'aumône de cette semaine ne soit pas exclusive, il est toujours possible de la renouveler dans le cours de l'année tout en faisant une visite aux petits malheureux.

On m'a dit que les principaux citoyens de La-Tuque étaient très généreux à l'occasion, ils méritent des félicitations et des remerciements pour leur générosité; mais combien d'autres pourraient encore les imiter.

Interrogé sur les plus pressants besoins l'on m'a répondu: "Le local est bien étroit comme vous voyez et très froid en hiver". Espérons que les autorités verront à suppléer au chauffage insuffisant. "Il faut aussi acheter le lait au prix courant, lorsque la Compagnie Brown suspend momentanément ses envois". Encore un point à suggérer aux intéressés pour exercer leur charité, car, le lait, n'est-ce pas le premier aliment pour tous.

Voyez-vous, lectrices et lecteurs, la quantité énorme de comestibles nécessaires à nourrir une soixantaine de petites bouches? L'entretien de la lingerie, des vêtements, des chaussures; tout est fait à la maison par sept religieuses.

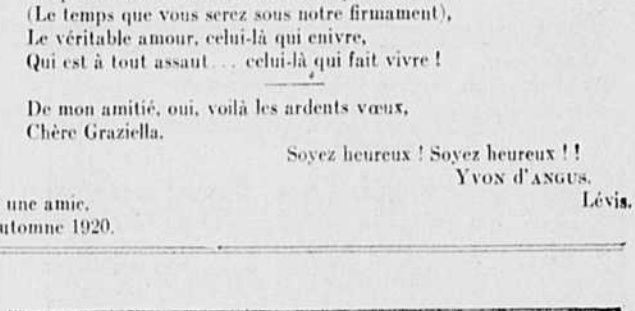
Quelle somme de travail! et quelle caisse? Pour la balancer cet énorme budget, environ la moitié des parents payent pour leurs enfants. Soixante personnes se trouvent ainsi hébergées dans sept appartements y compris le petit parloir plusieurs lits doivent être déplacés matin et soir faute d'espace, et l'on doit, hélas! refuser l'entrée à une dizaine de demandes.

Mesdames, donnez-vous la peine d'aller visiter ce petit refuge des enfants sans parents; vous verrez les dortoirs exigus avec leurs rangs serrés de petits lits blancs, qui semblent demander de l'espace pour

Chère Graziella. Ce jour, mon amitié Douce, sincère, et dont la plus grosse moitié Tu fut, depuis longtemps, si franchement acquise, Tu passeras demain, au bras de ton Époux. A la sente fleurie où le lierre rampe Et tend ses bras nerveux aux tilleuls qui font rampe, Oh les oiseaux, toujours, du matin jusqu'au soir, Sont en concert bien doux!... Et vous irez vous assoir Au balcon de l'Hymen, où l'Espoir se dévoile. Vous serez de vingt ans... arrachés aux étoiles!... Demain sera le jour!... Demain sera le jour!... Ils entreront chez vous dansant la farandole, Ils vous encercleront, ils seront à vos pas... Ils ont droit à la vie... Oh! ne les chassez pas!... Je prie le Tout-Puissant et la Vierge bénie De vous guider, tous deux, à travers cette vie. Et qu'il vous donne, aussi, le trop rare diamant (Le temps que vous serez sous notre firmament), Le véritable amour, celui-là qui enivre, Qui est à tout assaut... celui-là qui fait vivre!

De mon amitié, oui, voilà les ardents vœux, Chère Graziella. Soyez heureux! Soyez heureux!! YVON D'ANGUS, Lévis.

Aut une amie. Automne 1920.



L'Orphelinat du Sacré-Coeur, de La-Tuque, P.-Q.

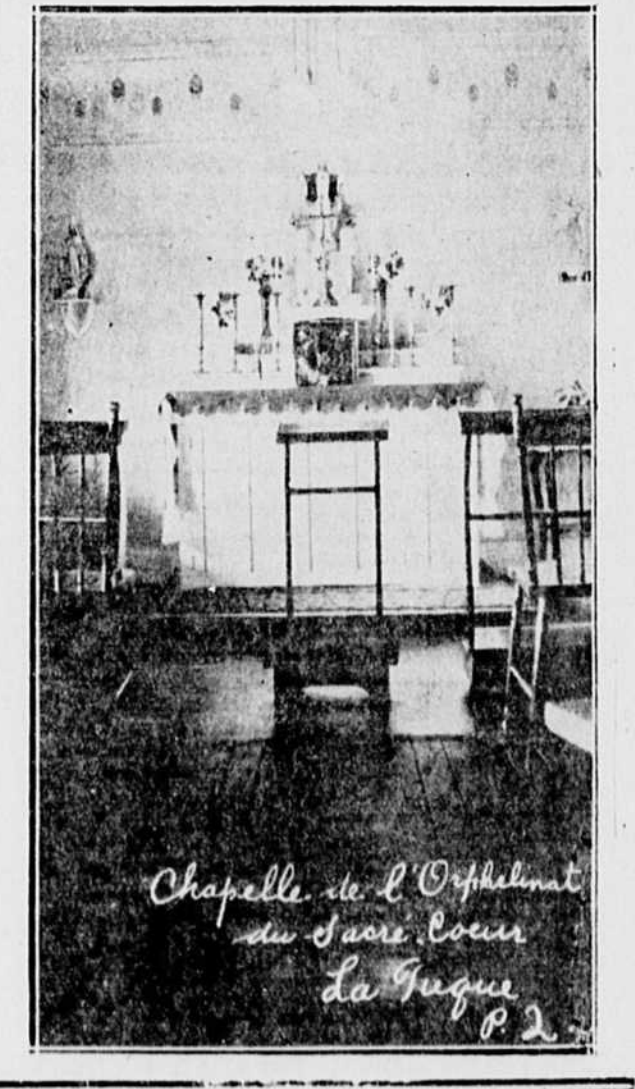
leurs occupants; venez, lectrices, regardez ces pauvres petits abandonnés sur l'enfance desquels pèse déjà le voile sombre de la tristesse, vous constatarez vous-mêmes ce qui manque au nécessaire et vous sentirez votre cœur s'émouvoir à leur regard plein de mélancolie! Ils vous souriront sous une caresse, à une légère douce offerte; et vous diront un cœur reconnaissant ils vous feront par leur chant légèrement plaintif, par de délicieuses récitation tout l'amour, toute la gratitude qu'ils ressentent à l'égard de leurs bienfaiteurs. C'est en visitant souvent l'Orphelinat du Sacré-Coeur que nous nous ferons mieux les protecteurs de ceux qu'il abrite, que nous leur parlerons avec quel intérêt et quelle sympathie en les entourant, ce serait en même temps faire preuve de gratitude envers celles qui se font de vraies mères pour eux.

Et pour l'éternité, quel mérite! puisque le verre d'eau donné au nom de Dieu ne perd pas sa récompense. LIERRE GIVRÉ.

VIEUX MAIS EN BONNE SANTE

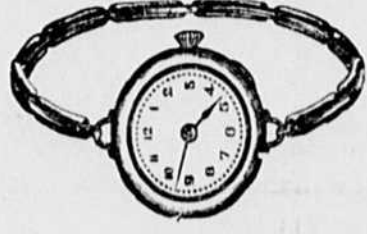
M. F. R. Hodges de Hershaw, W. Va., écrit: "J'ai soixante-seize ans et je me porte très bien. Je peux travailler toute la journée. Avant que je connaisse le Novoro du Dr Pierre, je devais m'aider d'une canne pour pouvoir marcher." Il n'y a pas de meilleur tonique que cette simple préparation végétale pour les personnes d'un âge avancé. Elle est vendue directement, pas dans les pharmacies. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Maintenant que l'entente paraît momentanément faite, au sujet de l'évacuation de l'Allemagne, sur la base des concessions auxquelles M. Herriot s'est prêté, au nom de la France, garantissant de lâcher prise entièrement d'ici un an, il semble bien que le Premier ministre d'Angleterre, Ramsay Macdonald, entre en campagne tout de suite pour faire abréger ce délai. Il s'emploie ardemment en ce sens, auprès de MM. Herriot et Theunis.



Chapelle de l'Orphelinat du Sacré-Coeur La Tuque P.Q.

PAINKILLER PERRY DAVIS CONTRE Champs - Entorses - Frissons.



E. H. LAMOTHE OPTOMETRISTE-OPTECIEN Horloger-Bijoutier 57, RUE COMMERCIALE LA-TUQUE